



VOYAGE AU COEUR DU PATRIMOINE

PARTIR LOIN DES SENTIERS BATTUS



Plan balades et randonnées Vallée et Versant du Soleil

Quelques balades ...

CONSEILS AUX RANDONNEURS pour votre plaisir et votre sécurité

RÈGLES DE SÉCURITÉ

- Consultez la météo avant de partir.
- Évitez de partir seul. Prévenez quelqu'un de votre départ et du parcours prévu.
- N'oubliez pas de vous hydrater, de vous alimenter et de faire des pauses tout au long de la randonnée.

ÉQUIPEMENTS

- Équipez-vous de bonnes chaussures et de vêtements adaptés à la montagne.
- Ayez dans vos sacs : crème solaire, casquette, lunettes de soleil, vêtements chauds et de pluie, téléphone portable en cas de problème.
- Munissez-vous d'une carte IGN. Ce plan est donné à titre indicatif, il ne remplace pas les cartes IGN.
- Restez sur les sentiers tracés et évitez les prés de fauche.
- Respectez l'environnement.
- Attention aux troupeaux, tenez votre chien en laisse.
- Faites attention à vos déchets, ramportez-les.

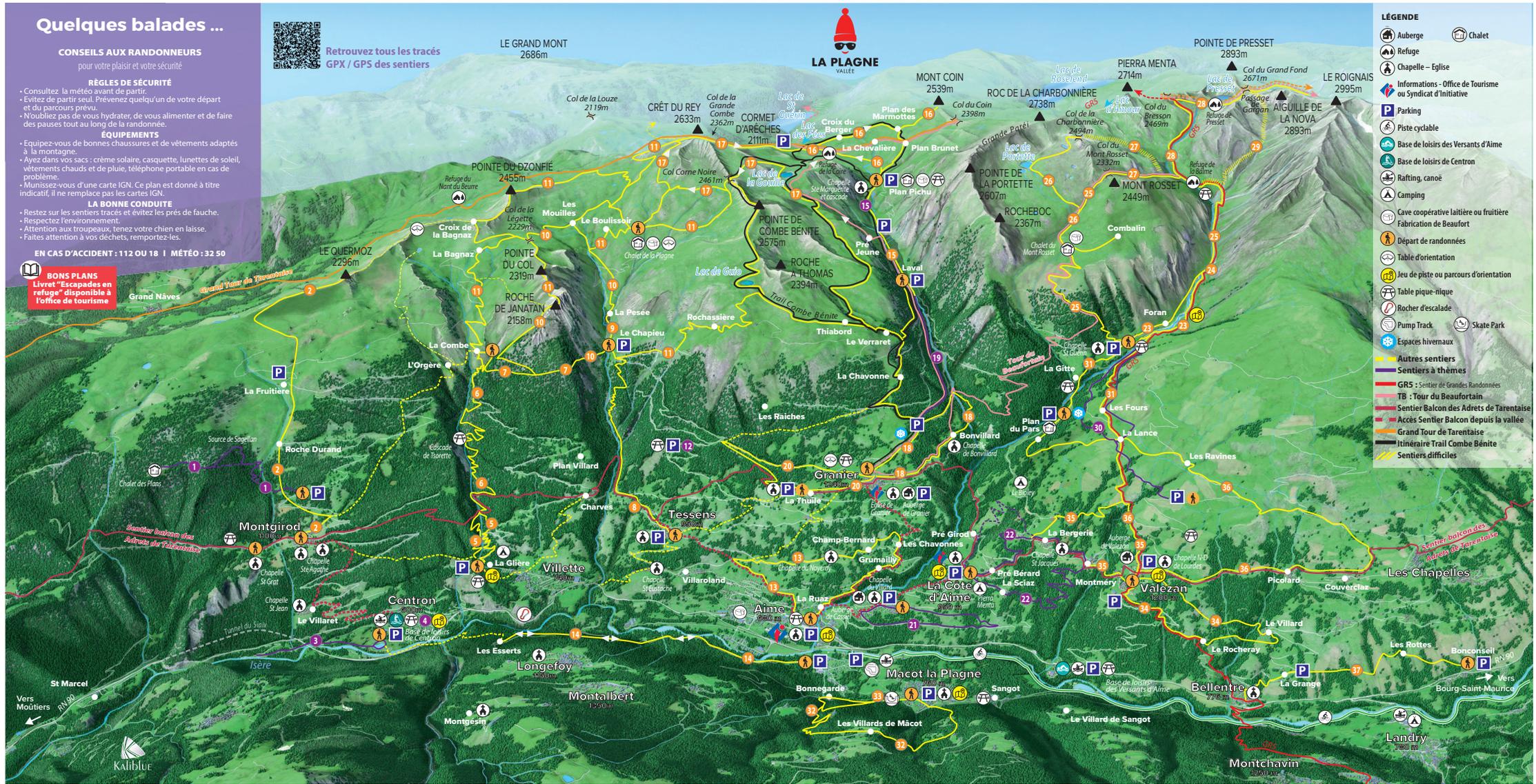
EN CAS D'ACCIDENT : 112 OU 18 | MÉTÉO : 32.50

BONS PLANS

Livret "Escapades en refuge" disponible à l'office de tourisme



Retrouvez tous les tracés
GPX / GPS des sentiers



LEGENDE

- Auberge
- Chalet
- Refuge
- Chapelle - Eglise
- Informations - Office de Tourisme ou Syndicat d'Initiative
- Parking
- Piste cyclable
- Base de loisirs des Versants d'Aime
- Base de loisirs de Centron
- Rafting, canoë
- Camping
- Cave coopérative laitière ou fruitière
- Fabrication de Beaufortain
- Départ de randonnées
- Table d'orientation
- Jeu de piste ou parcours d'orientation
- Table pique-nique
- Rocher d'escalade
- Pump Track
- Skate Park
- Espaces hivernaux
- Autres sentiers
- Sentiers à thèmes
- GR5 : Sentier de Grandes Randonnées
- TB : Tour du Beaufortain
- Sentier Balcon des Adrets de Tarentaise
- Accès Sentier Balcon depuis la vallée
- Grand Tour de Tarentaise
- Itinéraire Trail Combe Bénite
- Sentiers difficiles

SECTEUR CENTRON - MONTGIROD

Centron : sa gare et son plan d'eau

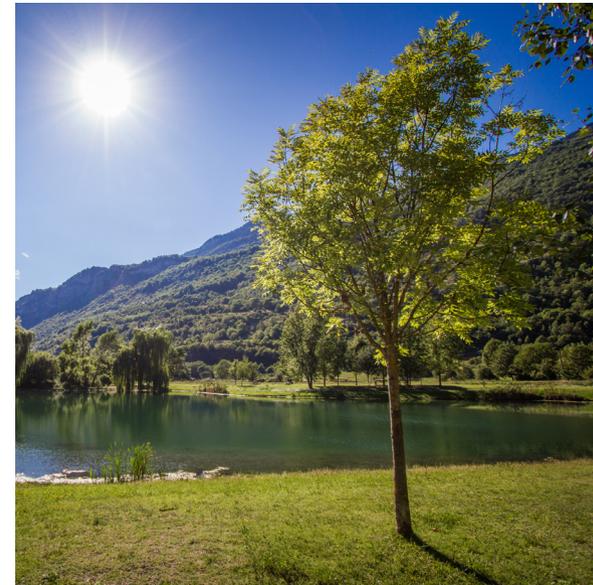
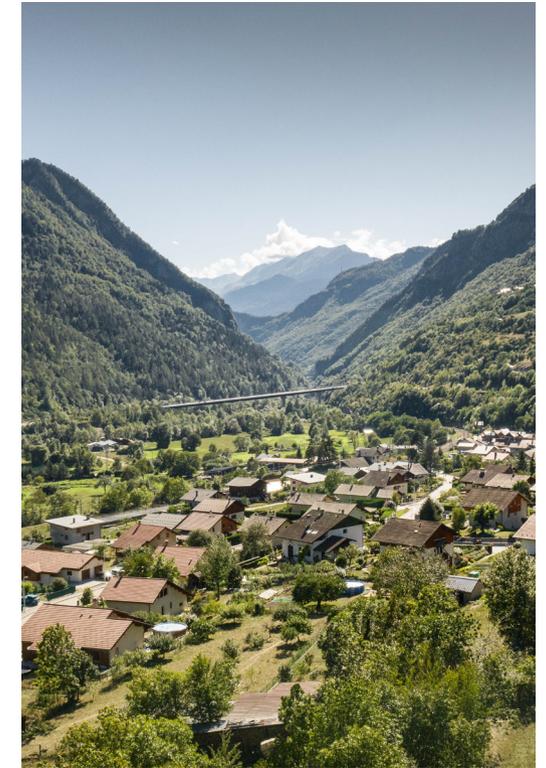
Les habitants et habitantes du village de Montgirod sont appelés les Montgirotains et les Montgirotaines.

La gare de Montgirod-Centron a été inaugurée en 1913. La ligne Saint-Pierre d'Albigny/Bourg Saint-Maurice permettait d'acheminer les troupes françaises vers la frontière italienne.

Bien plus tard, le trafic de voyageurs s'est accru avec la création des stations de sports d'hiver, sans oublier le transport du minerai de plomb argentifère extrait à la Plagne jusqu'en 1973.

Fermée à la fin des années 80, la gare devient la mairie de la commune de Montgirod.

Le vieux bourg de Centron abrite la chapelle Saint-Claude du XVII^{ème} siècle. Suite à l'installation de nouveaux lotissements dans les années 60-70, une église moderne est construite grâce à la mobilisation des paroissiens. Cette église Saint-Jacques d'Assyrie est donc privée.



Le plan d'eau, en forme de coeur tel celui de Centron : la nature offre des paysages et des lieux magnifiques pour tous les goûts. Aussi incroyable que cela puisse paraître, elle a également pris soin de représenter l'amour dans ses créations.

Près de l'Isère, au cœur de la base de loisirs, une stèle et un modeste mémorial retrace les tragiques événements survenus ici durant la seconde Guerre mondiale. Depuis le plan d'eau, plusieurs sentiers permettent de découvrir les environs.

Envie d'une pause au plan d'eau ?
Tables de pique-nique, jeux pour enfants sont à disposition.



Eglise du prieuré Saint-Martin

Pour sortir des sentiers battus, s'offrent à vous, des personnalités locales, des lieux particuliers, des points de vue inattendus, des histoires et des légendes.

Voyage à travers les siècles garanti !

L'équipe de La Plagne Vallée



Villaret : le village & sa chapelle

D'antan village de remue, synonyme de transhumance. Les gens de Montgirod venaient habiter au Villaret ou à Centron au début du printemps pour tailler et « fossérer » leurs vignes et y revenaient pour vendanger. Le Villaret tire son nom de Villae qui est une exploitation agricole gallo-romaine. Ce territoire évoluera au fil des siècles pour former le village actuel.

La chapelle Saint-Jean-Baptiste est plus vaste que les chapelles habituelles de hameau. Jean-Baptiste est le prophète qui a annoncé la venue de Jésus de Nazareth. Il a baptisé ce dernier sur les bords du Jourdain. Cette chapelle a dû servir d'église paroissiale de Montgirod. En 1213 Villierhmus a été prêtre au Villaret, Stephanus chapelain du Villaret sur Centron lui succède. A partir de 1306 les curés seront appelés « Curés de Montgirod ». C'est sans doute à cette époque que fut érigée la paroisse de Montgirod dédiée à Saint Laurent.

La fête de la Saint-Jean a lieu le 24 juin au Villaret. Une messe était dite à la chapelle Saint-Jean et comme beaucoup de Montgirotains avaient un habitât secondaire sur le village, les gens restaient sur place. Si les travaux ne pouvaient attendre, la fête s'arrêtait là. Sinon les hommes entamaient une partie de palets et les femmes en profitaient pour bavarder entre elles. Aujourd'hui cette célébration existe toujours. Après la messe se tient un apéritif suivi d'un repas entre les habitants.



Montgirod : point de vue & chapelles

Perché à plus de 1100 m d'altitude, le village de Montgirod est avant tout un belvédère sur la vallée de Tarentaise. A pied ou en vélo, nous pouvons soit rejoindre le village voisin de Hautecour, soit monter jusqu'aux alpages où le célèbre Beaufort est fabriqué, soit descendre sur Villette par le chemin de Saint-Jacques de Compostelle.

L'église Saint-Laurent date du XVII^{ème} siècle. Elle présente un retable baroque amputé par l'incendie du 14 août 1944. L'autel abrite une remarquable mise au tombeau en bois sculpté et peint. Le mur qui entoure le cimetière possède un bien curieux cadran solaire de 1678.

Sept chapelles et oratoires jalonnent les environs du village, témoins visibles des croyances ancestrales pour se protéger des fléaux et catastrophes. Parmi ces édifices, la chapelle Saint-Grat borde la route d'Hautecour. Elle domine un vaste plateau autrefois cultivé de céréales. Saint-Grat, évêque de la ville d'Aoste au début du Moyen-âge est considéré à cette époque comme le protecteur des cultures.

Le sentier de l'eau, ce charmant sentier de randonnée longe le cours du Sagellan et se trouve au-dessus du village de Montgirod. Il convient donc de stationner sur le parking prévu à cet effet, au point de départ du sentier, à environ 2 km en direction de l'alpage. Au cours de la marche cascades, passerelles et point de vue égailent la balade.



Sentier de l'eau



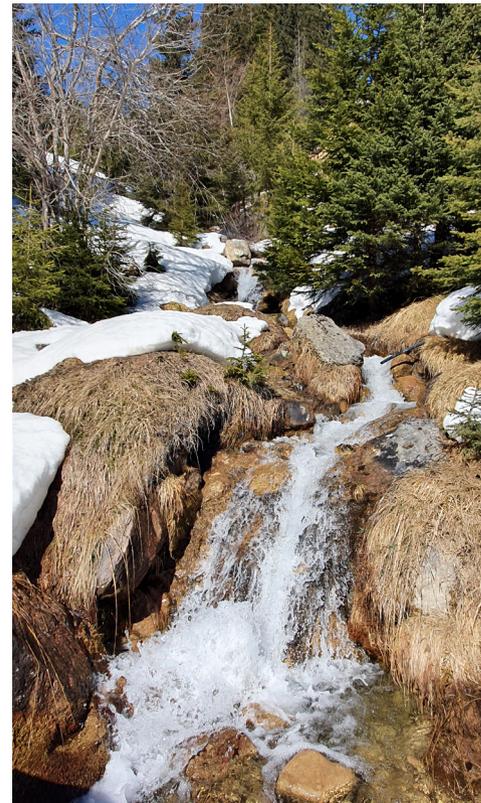
Charves : superbe point de vue sur la Vallée

SECTEUR VILLETTE

Cascade du Tsorette, rafraichissante et dépaysante ! Endroit calme à ne pas manquer sur la route de Planvillard ! L'endroit est idéal pour un pique-nique improvisé...

Épreuve sportive : Remontez le long de la cascade en direction de la pointe du Dzonfié !

A vos marques, prêts, partez !



Sainte Anne, au 16^{ème} siècle ce n'est qu'une simple chapelle dédiée à Saint-Roch, protecteur invoqué lors des épidémies de peste.

En 1644 le prêtre André Girod bâtit à proximité un ermitage nommé Sainte Anne. Ce jeune homme, probablement natif de Villette, avait fait un pèlerinage en Palestine et en Italie. A son retour il a voulu réaliser ce qu'il avait vu de merveilleux aux Saints Lieux...

Sur le parcours qui conduit, du village à son ermitage il érige des oratoires où sont représentées, par des statues, grandeurs nature, les scènes de la passion du Christ. Peu de temps après l'archevêque Benoît-Théophile de Chevron de Villette y installe des bénédictins du monastère de Talloires puis des dominicains de Montmélian.

En 1738 ces derniers cédèrent le site au Grand séminaire de Moûtiers. Lors de la Révolution française l'ensemble est vendu comme Bien National, puis racheté en 1836 par les Missionnaires diocésains.

Au début du 20^{ème} siècle le château Sainte-Anne est transformé en colonie de vacances avant de devenir une résidence privée. Actuellement, un projet de réhabilitation est en cours.

Carrière de marbre, les premières traces d'exploitation de cette carrière remontent à l'époque romaine, moment où les hommes la creusent pour fonder en partie *Axima* (AIME), capitale romaine des Alpes Grées : Colonnes romaines, sarcophages, éléments de décors et de constructions.

Certaines pièces sont exposés au musée archéologique : Des pierres et des hommes et au musée lapidaire de la basilique Saint-Martin. Subsistent encore quelques trottoirs de la ville d'Aime .

Particularité de la Tarentaise, les gares et les quais SNCF de Moûtiers à Bourg Saint-Maurice sont construits avec cette noble pierre. Actuellement, cette carrière est encore exploitée.

Parmi les œuvres importantes exécutées en « Bleu de Savoie » citons :

- Le monument érigé à la mémoire de l'ancien président de la République d'Argentine où plus de 60 m³ furent utilisés.

- Les grandes colonnes cannelées sur lesquelles reposent l'ensemble des voûtes de la Basilique de Fourvière à Lyon. Le fût de ces colonnes est d'un seul bloc de 7m27 de hauteur. Également, les huit colonnes supportant la voûte du chœur de la

crypte ainsi que les 70 colonnettes encadrant les anges soutenant les retombées de la voûte.

- Le Maître autel de l'église de Rumilly.
- Signalons également l'emploi de ces matériaux pour la plupart des Monuments funéraires et Monuments aux Morts de la Tarentaise.
- Le collège Jovet d'Aime est entièrement construit en pierres de Villette.
- La fontaine Place Brunet à Aime est la réplique exacte de celle située Place de L'Hôpital au début du siècle.

De nombreux artistes sculpteurs choisissent cette matière pour sa couleur et sa texture.

Eglise Sainte-Agnès

Petites particularités dans cette église :

1. La chaire en noyer représente un gigantesque bourgeon, le dossier une tige végétale, le dais ou abat-voix une énorme fleur de tournesol. Elle est une œuvre unique réalisée par Jean-François Bernard au 18ème siècle. Elle est exceptionnelle et d'une très grande originalité. Elle se démarque de la tradition iconographique baroque.
2. Les deux tableaux du chœur sont l'œuvre d'une artiste locale.

En 1994 l'abbé Lucien Vivet-Gros demande à Jacqueline Sujdovic de peindre un tableau sur le mur nord du chœur. En effet un grand cadre peint en trompe l'œil est vacant. Rapidement le choix est arrêté sur un petit tableau qui accompagne toujours le prêtre et qui représente le Christ au Mont des Oliviers. Trois ans plus tard le prêtre sollicite à nouveau Jacqueline pour un deuxième tableau situé sur le mur sud. Cette fois ci plus de modèle, tout juste un pèlerinage à Lourdes qui permet de définir le thème : la Vierge Marie les bras ouverts à l'entrée d'une grotte. En contemplant le visage de Marie, les plus attentifs retrouvent les traits de Juliette, la petite fille de Jacqueline...

Fresque de tonneau sur la porte de Jacqueline Sujdovic. Montée de la Piaza au rond-point de l'école publique première maison sur la gauche vous découvrez une fresque représentant des tonneaux. Il s'agit de l'agrandissement de l'étiquette se trouvant sur les bouteilles qu'un certain Alexis Duchosal propose à la vente dans sa cave à vin située à Aime sur la route de Villaroland au début du XXe siècle.

Le bachal est autrefois un élément important de la vie du village. Il sert de source pour les villageois jusqu'au milieu du XXème siècle. Ces bassins sont utilisés pour la consommation domestique sans oublier celle du bétail. Ils sont également utilisés par les femmes pour laver le linge à l'aide d'un battoir en bois. Ils servent également de réserve d'eau en cas d'incendie.

SECTEUR TESSENS

Un village aux routes pavées, accroché à flanc de coteaux à 950 mètres d'altitude sur le versant du soleil, le village de Tessens compte 367 habitants. Ses deux hameaux sont Villaroland et le Breuil.

L'habitat, groupé autour de son église, garde un cachet ancien. Prenez le temps de partir à la découverte de ses ruelles étroites et pavées.

Le four, au XIXe siècle, les fours à pain se multiplient dans les campagnes, four collectif ou four individuel dans des fermes. Construit en brique réfractaire, profond et large, il ferme généralement par une porte en métal.

On y cuit à la fois de nombreux pains au levain, tourtes et autres plats pour plusieurs semaines ou même plusieurs mois. Une spécialité à ne pas manquer « le crinchin » ou brioche à l'anis cuit dans le vieux four communal.

Sainte Agathe, est née au IIIe siècle à Catane en Sicile, dans une famille noble, Agathe est d'une très grande beauté et honore Dieu avec ferveur. Elle lui consacre sa virginité. Quintien, proconsul de Sicile mais homme de basse extraction, souhaite par-dessus tout l'épouser.

Agathe refuse ses avances. Quintien l'envoya dans un lupanar tenu par une certaine Aphrodisie. Agathe ne revient pas sur sa décision, Quintien la jète en prison où elle est torturée. On lui arracha les seins à l'aide de tenailles. L'apôtre Pierre lui apparut en prison et la guérit de ses blessures. D'autres tortures lui font perdre la vie et son décès est accompagné d'un tremblement de terre qui ébranle toute la ville. Un an après sa mort, l'Etna entre en éruption, déversant un flot de lave en direction de Catane.



Selon la légende, les habitants s'emparent du voile qui recouvre la sépulture d'Agathe et le place devant le feu qui s'arrête aussitôt, épargnant ainsi la ville.

Depuis, on invoque son nom pour se protéger des tremblements de terre, des éruptions volcaniques ou des incendies. Sainte Agathe est la patronne des nourrices, des bijoutiers, des fondeurs de cloches. Les mamans l'implorant pour favoriser leur allettement.



Épicerie Duchosal 1898-1938

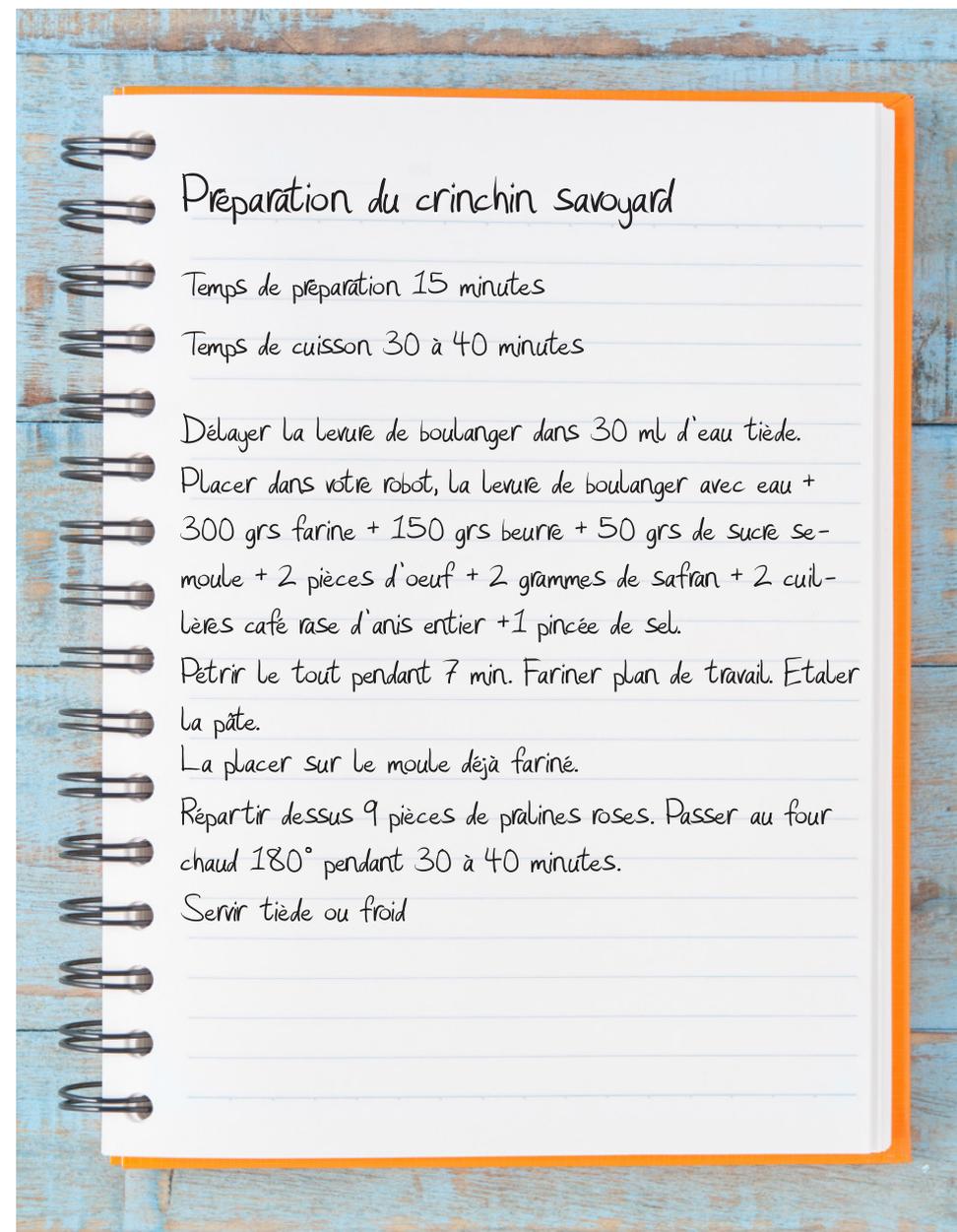
Dans chaque village il y a une épicerie et le village de Tessens ne déroge pas à la règle. Imaginez...

« Une profusion de produits s'étale sur tous les murs de la boutique, parfois même jusqu'au plafond. Boîtes en fer blanc contenant cacao, thé, chicorée ou café voisinent avec les plaques de chocolat, les œufs frais, les sardines en conserve ou les légumes en bocaux. Le comptoir trône au milieu de l'unique pièce de la boutique, caverne d'Ali Baba souvent jumelée à un café. Dessus, est placée la balance de Roberval à deux plateaux, suivie de ses petits poids en fonte de toutes les tailles, de quoi mettre « bon poids » comme on disait... Les petits pochons papier sont là aussi, attendant d'être remplis par l'épicière de denrées livrées en vrac : riz et farine sont alors facilement achetés par la cliente en livre ou en demi-livre. C'est que le travail n'est pas de tout repos pour la tenancière du magasin. La cliente posait sa liste sur le comptoir puis l'épicière parcourait ses rayons pour proposer le produit demandé. »

Extrait : Traditions : épicerie - tabac Adeline Culas



Sentier le hameau de la Pesée



Préparation du crinchin savoyard

Temps de préparation 15 minutes

Temps de cuisson 30 à 40 minutes

Délayer la levure de boulanger dans 30 ml d'eau tiède.

Placer dans votre robot, la levure de boulanger avec eau + 300 grs farine + 150 grs beurre + 50 grs de sucre semoule + 2 pièces d'œuf + 2 grammes de safran + 2 cuillères café rase d'anis entier + 1 pincée de sel.

Pétrir le tout pendant 7 min. Fariner plan de travail. Etablir la pâte.

La placer sur le moule déjà fariné.

Repartir dessus 9 pièces de pralines roses. Passer au four chaud 180° pendant 30 à 40 minutes.

Servir tiède ou froid

SECTEUR GRANIER

Granier tire son nom du latin « granarium » ou « granerium », pluriel « granaria ou graneria » en français « grenier ». Servant à stocker les céréales ou le foin, ces petites constructions primitives désignent par extension les habitations permanentes qui vont constituer ce hameau de la future grande commune médiévale de Aime.

L'église paroissiale de Granier est érigée sous le vocable de Saint-Barthélémy apôtre, fêté le 24 août.

Station de ski : les jeunes du village ont très tôt découvert les joies de la glisse. Chaussés de galoches retenues par des lanières ils utilisent alors des planches de frêne mises à la forme, rabotées et équipées de tendeurs. Ainsi équipés ils évoluent sur une parcelle de 350 mètres sur 30 mètres qui peu à peu va devenir une piste reconnue. Trouvant les remontées à pied de plus en plus pénibles, l'envie d'un petit remonte pente se fait ressentir. Considérant l'intérêt, le conseil approuve à l'unanimité l'achat de cet appareil à la société Schippers des Alpes maritimes en 1967. Granier se découvre ainsi

une vocation touristique. En 1969 la commune confie une étude technique pour l'implantation d'un lotissement, de différents aménagements et d'un télésiège. Ce nouvel appareil entre en service l'hiver 1972, qui par mal chance est faiblement enneigé... Les années suivantes se déroulant parfaitement, la commune décide de poursuivre ses installations pour satisfaire sa clientèle. Grâce à des aides Granier va devenir une station de ski digne de ce nom.

Mais au fil des années, pour des raisons de sécurité et d'autorisations préfectorales, la commune de Granier Aime-La-Plagne est désormais dans l'incapacité de maintenir le télésiège ouvert.

En même temps tout a été mis en œuvre pour sécuriser et aménager une zone de luge en espace ludique et proposer de nouveaux itinéraires raquettes et nordiques balisés.



SECTEUR LA CÔTE D'AIME

Situé au rez-de-chaussée du presbytère de la Côte d'Aime, **le Pressoir** est inauguré le 17 octobre 2012. Ce local de transformation est équipé d'un matériel professionnel, érafloir, pompe à vendange, pressoir pneumatique, cuves de vinification, tireuse et embouteilleuse... Cet équipement permet aux viticulteurs de produire jusqu'à 120 hectolitres de vin. Ce local est ouvert à l'ensemble des vigneron locaux, néo-vignerons souhaitant bénéficier du matériel et des conseils de Vignes de Tarentaise ou vigneron déjà équipés qui souhaitent confier une partie de leur production au Pressoir. Un pasteurisateur et une tireuse sont également prévus pour les habitants qui veulent fabriquer du jus de fruit. Cette initiative a pour ambition de redynamiser une activité ancestrale dont le maintien contribue à l'image de notre territoire.

Qui est **saint Vincent** ? Il est diacre et martyr de Saragosse en Espagne au IV^e siècle de notre ère. Saint patron des vigneron, protecteur des travailleurs de la vigne sa fête donne lieu chaque 22 janvier à des défilés et des célébrations. Un des vitraux de l'église paroissiale d'Aime le représente. Son effigie Brunet Marjollet exploite une grosse épicerie quincaillerie avec une licence débit de boisson. Ce vitrail a été offert les cafetiers d'Aime.

Ce patrimoine viticole très atypique, reflet d'une société paysanne vivant en autosuffisance, amorce son déclin depuis 60 ans pour laisser place à la friche.

De 2 000 hectares dans la première moitié du XX^e siècle, le vignoble en compte aujourd'hui à peine quelques dizaines, toujours entretenus par quelques irréductibles et héroïques vigneron. Quelques-uns d'entre eux, soucieux de voir leur descendance abandonner l'entretien de la vigne familiale, refusent ce déclin et partent à sa reconquête.





Association des Vignes de Tarentaise. L'association est créée en 2008 dans le but de sauvegarder et réhabiliter le vignoble de la vallée. Elle sensibilise les populations locales à leur patrimoine, en les encourageant à reprendre des vignes et à soutenir les nouveaux vignerons. Elle est à l'initiative de la création de «vignes partagées» ayant pour but d'apporter de nouvelles compétences. Tous ceux qui veulent se lancer dans l'aventure sont les bienvenus.

«Le vignoble de Tarentaise est le premier de France... en venant d'Italie ! Voilà une petite blague que certains, dans quelques années, ne regretteront pas.»

Après la crise du phylloxera en 1863, les cépages anciens sont perdus et le vignoble est replanté principalement avec des cépages précoces comme le gamay et l'alicante-bouschet. Par la suite des plants hybrides sont introduits.

Il en résulte un vignoble à l'encépagement très surprenant où se côtoient de nombreuses variétés précoces, tardives, en noir, en blanc, en gris... la date des vendanges est donc assez compliquée à arrêter.

Actuellement on tend à privilégier le gamay pour le rouge et de l'altesse pour le blanc.

SECTEUR AIME

Chemin de pèlerinages

Saviez-vous que Aime se trouve sur une portion de chemin commun à divers pèlerinages ?

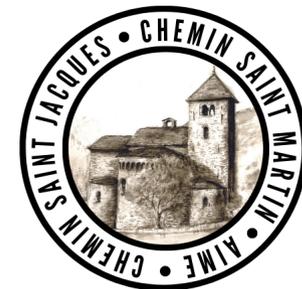
La ville, où nous pouvons admirer les ruines du château Saint-Jacques, riche patrimoine jacquaire est traversée par une « bretelle » créée et balisée depuis 2010 par la section locale de l'ARA (Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques). Elle part du col du Petit-Saint-Bernard pour rejoindre à Yenne la voie jacquaire Genève-Le Puy puis Compostelle (1930km).

Ponctuée par le prieuré Saint-Martin, cette « bretelle » constitue aussi un tronçon de la Via Sancti Martini qui relie Szombathely en Hongrie, ville natale du Saint, à Tours dont il fut l'évêque (2520km).

Enfin, elle est aussi empruntée par des « Romieux » qui, en trois jours de marche à partir du col, rejoignent à Aoste la Via Francigena reliant Cantorbéry à Rome (2200km).

N'hésitez pas à prendre votre bâton de pèlerin pour découvrir tout ou partie de ce chemin. C'est le premier pas qui compte !

Godeleine Logez



Cadrans solaires de l'église Notre Dame

Que représentent ces deux dessins sur la façade? Quel est leur utilité ? Que dit le message?

L'heure indiquée par un cadran solaire est l'heure solaire, ou heure vraie, du lieu où il se trouve implanté : autrefois, cela convient à tout le monde, dans la mesure où les déplacements sont lents et où il n'y a aucun moyen de diffuser l'heure.

L'adage correspond au verset 5.45 de Matthieu dans la Bible

« Le Père céleste fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et les injustes. »

Cadran solaire de gauche, face à l'église :

« A toute heure, aux méchants, Dieu prodigue ses dons, son soleil luit sur lui ainsi que sur les bons »

Cadran solaire de droite, face à l'église :

« Verse ses faveurs sur une âme infidèle, que l'abus de ses dons rendra plus criminel. »

L'artiste a non seulement fait des fautes d'orthographe, il a en plus ajouté son interprétation...

***Il y a plusieurs
cadrans solaires
à Aime sur les façades
des maisons
A vous de les chercher !***

Basilique **Saint-Martin** mais qui est ce saint ?

L'histoire de Martin commence en 356.

A 20 ans alors qu'il a reçu deux ans auparavant le baptême chrétien, il quitte l'armée romaine. Ce fils d'officier romain, enrôlé plus ou moins de force par la volonté de son père, retourne d'abord dans sa région natale, la Pannonie, à l'ouest de la Hongrie actuelle, pour convertir ses parents au christianisme. Alors que sa mère adopte la nouvelle foi, son père y reste totalement fermé. Martin se rend ensuite à Milan et à Rome. Il s'établit dans l'île de Gallinaria, en mer Adriatique, où il se fait ermite. Il suit Hilaire évêque de Poitiers,

son mentor et s'installe à Ligugé, en Poitou où il poursuit son existence ascétique.

Le 4 juillet 371, Martin est conduit par ruse à Tours. Là, le peuple qui attend la nomination d'un évêque depuis un an, l'acclame et le désigne pour occuper le siège épiscopal. Martin est le premier surpris car il n'est pas prêtre. Sa simplicité et le fait qu'il soit peu lettré choque la sensibilité des évêques plus cultivés et mondains. Dans un premier temps, ce nouvel évêque de Tours songe à s'installer dans une cellule près de la cathédrale. Mais il sent combien les préoccupations quotidiennes de ses ouailles vont l'absorber. Aussi s'établit-il dans une cabane en bois à Marmoûtiers, à quelques lieues de Tours, entre une falaise abrupte et la Loire. Ses disciples le suivent et habitent dans des grottes creusées à même le calcaire. Ainsi est fondé l'ancêtre de nos monastères. Il meurt le 8 novembre 397.

Saint Martin, rustre et modeste, simple et puissant, est dès lors voué à une grande postérité comme en témoignent les nombreux hameaux qui portent son nom.

Martin le charitable : L'épisode de la charité de Martin est le plus connu de la vie du saint. Il survient en 354 alors que le jeune soldat séjourne à Amiens avec la cavalerie de la garde impériale. Comme il franchit une des portes de la ville, Martin aperçoit un mendiant nu et misérable. Touché par la pauvreté de cet homme, il passe son large manteau au fil de son épée puis en remet la moitié au malheureux. De retour dans son campement, Martin est frappé durant la nuit par un rêve étrange. Le Christ lui apparaît vêtu de son demi-manteau qu'il brandit devant l'assemblée des anges en louant sa charité. A la suite de ce songe, Martin promet de se faire baptiser et de mettre sa vie au service du dieu chrétien.

La château et sa petite histoire... Anne de Lusignan ou Anne de Chypre est choisie pour épouser Louis 1er. Ce dernier est le fils du duc Amédée VIII, dit « le Pacifique » et de Marie de Bourgogne. Louis aime la musique, les arts, la peinture et le dessin. Il n'est ni un homme de pouvoir ni « un fin politique ». Anne de Chypre, belle, vive d'esprit, doit voyager par mer et terre, au départ de Nicosie, pour rejoindre son futur époux à Chambéry. Ce long voyage se fait à bord d'une galée savoyarde sur laquelle des personnages puissants sont désignés pour protéger la future princesse. Le Comte Jacques Montmayeur fait partie de ceux-ci.

« On » raconte que le charmant Jacques a séduit la ravissante Anne. Même si cette dernière a donné à son époux Louis 1er 19 enfants, au fond d'elle elle n'a jamais oublié sa romance avec Jacques...



Le panorama du musée archéologique : Des pierres et des hommes

Arrivés sur la colline Saint-Sigismond nous comprenons mieux pourquoi les premiers habitants de la vallée devenus sédentaires s'y sont installés. Les traces des murs d'enceinte de l'époque gallo-romain témoignent de la ville fortifiée et le château Saint-Jacques attendant. Une position idéale pour surveiller une quelconque invasion. Un éloignement suffisant pour ne pas craindre les crues de l'Isère. Le côté adret, le massif du Beaufortain, assure un ensoleillement et de fait une accélération de la fonte de la neige. Un replat pour faciliter la culture et les constructions. En résumé le lieu idéal ! Aujourd'hui une vue imprenable sur le massif de la Vanoise, l'ubac, des forêts, des sommets et des stations de ski.



La chapelle à l'entrée d'Aime, l'avez-vous remarquée ? Cette imposante chapelle marque l'entrée d'Aime, sur le bord de la route venant de Moûtiers. Son origine est très ancienne. Avant son édification on peut imaginer l'existence d'une croix car c'est encore comme cela qu'on la nomme malgré son vocable officiel qui est Notre Dame de la Pitié. Lieu de passage fréquenté la chapelle invite le fidèle à faire une aumône, argent ou grain dans le tronc prévu à cet effet et sur lequel est gravé :
« Tronc pour les p(r)epsion de la croix d'aime 1757 »

Sur la façade extérieure deux niches en trompe l'œil abritent la Vierge à l'enfant et saint Joseph. Les décors de la façade rappellent ceux de l'intérieur de l'église d'Aime, peints par les frères Artari en 1860. A l'intérieur la voûte du chœur est en étoiles.

SECTEUR LONGEFOY

Au centre du village, **l'école** est encore occupée par les élèves. En revanche, elle est bien différente de celle d'autrefois. Si les murs sont les mêmes, l'esprit y régnant est tout autre.

« Les élèves étaient accueillis dès l'âge de 5 ans jusqu'à leurs 14 ans. La période scolaire commençait généralement le 1er octobre et se terminait le 15 juin. Néanmoins, beaucoup d'élèves n'assistaient aux cours qu'à partir de la Toussaint et les délaissaient après Pâques, en raison des travaux agricoles auxquels ils assistaient. Cette absence déplaisait aux enseignants qui ne faisaient alors classe qu'aux filles et aux petits, présents toute l'année. La rentrée scolaire était préparée sommairement comparé à aujourd'hui : les mères se rendaient à la foire d'Aime pour y acheter des blouses, qui faisaient office d'uniformes et les pères fabriquaient les cartables, de simples caisses de bois. Armés de leurs blouses, leurs cartables et couvert de leurs bérets, les enfants étaient prêts pour entamer l'année scolaire. »

L'histoire et la vie du village aux toits rouges à travers les âges par Christian Combet

Sculpture Nicolas Gombert : Nicolas réside à Longefoy sur Aime. En 2004 il devient entrepreneur de travaux forestiers. Ce dur labeur lui permet d'allier sa passion pour la forêt et la montagne. Lors de la fête des bûcherons d'Aime Macot la Plagne il découvre la sculpture sur bois à la tronçonneuse. Depuis, il exécute des démonstrations à travers toute la France, à l'occasion de fêtes, de festivals... Il participe à des compétitions. Sa renommée grandissante et la qualité de son travail l'amènent à exécuter de plus en plus d'œuvres sur commande. Afin de toujours s'améliorer dans son art, de trouver de nouveaux matériaux, de nouvelles techniques, proposer des prestations toujours plus spectaculaire, Nicolas part un hiver au Québec s'initier à la sculpture sur glace. Il acquiert un nouveau savoir-faire, et le désir de faire mieux connaître la sculpture sur glace dans nos régions, et ce, même l'été. Vous pouvez découvrir ses sculptures en vous promenant dans le village.



Les tribulations d'un tableau : au VIII^{ème} s., F. Ponduel, P. Pelou et P.Colombet, habitants du lieu, ont offert à la chapelle de Montalbert un tableau représentant saint Jacques, saint Pierre et saint François de Sales. Mais en 1974, à la suite d'un vol perpétré dans la chapelle laissée à l'abandon, tout le mobilier religieux disparaît. Le tableau, est revendu sur le trottoir à Annecy, et acheté par un médecin qui le lègue à une personne de son entourage. Ce dernier à son tour, en fait don à une église de Haute-Savoie. Grâce à la perspicacité d'une historienne d'art et surtout à l'énergie de Roger Pommier, président de l'Association des amis du patrimoine de Longefoy, le tableau est rendu à la commune et revient à l'église Saint-Jacques pour la messe de minuit à Noël 2009. Depuis 2021, à la suite de la fermeture de l'église pour travaux, il est exposé dans la chapelle de Montgésin.

Godeleine Logez

La Superga

La légende raconte que le plateau situé au pied de la chapelle est autrefois un marécage où grouillent moustiques et autres animaux qui amènent des épidémies. L'épouse de Victor Emmanuel, roi du Piémont, fait assécher ces marais et les épidémies cessent. Pour remercier, elle et Dieu, les longefoyrins érigent une chapelle.

La réalité : La chapelle du Calvaire est construite en 1853 au sommet du Mont des Creys à 1250m d'altitude. L'idée est de rappeler le Mont Golgotha qui domine Jérusalem et où est crucifié le Christ. Cette chapelle est en miniature une réplique de la basilique de Superga qui elle aussi sur sa colline domine la ville de Turin. Cette dernière est la principale nécropole de la famille de Savoie.

Le projet de construction en 1853 et les financements reviennent à Agnès Montmayer, veuve de J.P. Bonnet, une riche et pieuse habitante de Longefoy. Cette chapelle unique en Tarentaise présente un plan octogonal centré auquel s'unissent deux tourelles rondes engagées. L'unique porte d'entrée est protégée par un portique en bois surmonté d'un fronton triangulaire.

En 1860, lors du rattachement de la Savoie à la France les longefoyrins dressent près de la chapelle, l'arbre le plus haut de la forêt que l'on voit depuis le col du Petit Saint Bernard.





SECTEUR VALEZAN

L'habitat de montagne. Sur le Versant du Soleil se trouve Valezan. C'est un village à l'habitat concentré qui laisse les meilleurs terrains pour la fauche et les pâturages. Il est encadré par deux ruisseaux, éléments essentiels à la vie des hommes. L'architecture originale de ses maisons découle de leurs adaptations à la pente du terrain et au climat.

Le bâtiment est mi-enterré, sa façade sud se creuse d'un renforcement plus au moins profond qui va du sol jusqu'à la galerie haute ou même jusqu'au toit débordant. Autour de cette cour abritée des intempéries, s'ordonnent les entrées des hommes, des bêtes et des récoltes. La partie inférieure du bâtiment est occupée par les bêtes ; l'étable est voûtée avec un pilier central voire deux piliers quelques fois. La cour permet l'accès au niveau supérieur où se trouve l'habitat, le grenier et plus haut la grange. La pierre non appareillée constitue les murs jusqu'à la charpente. Cette dernière est très robuste et très élaborée et couvre le volume

immense de la grange. La charpente est ouverte au sud pour permettre le séchage du foin ; elle soutient un toit constitué de lauzes. Les balcons servent d'accès mais aussi de séchage des récoltes. Leurs balustrades sont formées de petits montants carrés placés en diagonale ou de palines, planches découpées de cœurs, de rosaces ou autres décors que l'on retrouve aussi sur les portes d'entrée et qui protègent la maison des esprits malfaisants.

La maquette d'une des maisons de Valezan se trouve en exposition à la tour Montmayer à Aime. N'hésitez pas à vous y rendre ou demander une visite guidée !

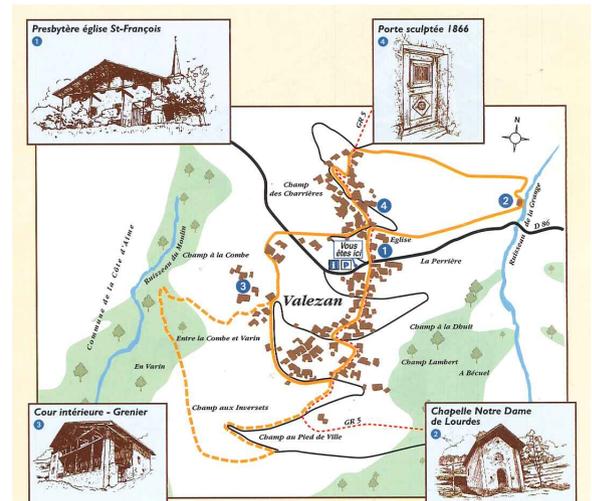
Table d'orientation. Un doute sur le nom des sommets qui vous entourent ? Rendez-vous sur les hauteurs de Valezan pour les admirer et avoir les informations. De là vous pourrez également partir sur le GR5 pour rallier les sommets ou partir en direction de Rosuel.

Sentier découverte Architecture de Valezan

Durée: 1h15

Longueur : 3,5 km

Altitude : 1210m



SECTEUR BELLENTRE

Le clocher à Bulbe. Le bulbe est un toit de plan centré à versant continu ou à pans galbés suivant une courbe alternativement concave ou convexe. Les parties convexes formant des renflements surplombant les parties concaves. On l'appelle aussi oignon ou rave.

Mais d'où vient-il ? Son origine est byzantine. Puis très vite on le retrouve dans les pays de froid et de neige. Les églises de style baroque ont été financées au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle par des savoyards partis vivre et travailler en Allemagne, en Suisse, en Italie, en Autriche. Ils fuient alors les conditions de vie difficiles sur cette terre de montagnes. Ces migrants revenus au pays ramènent cette technique de construction de ces pays alémaniques.

Les prérogatives définies : une église est construite sur un promontoire car elle se doit d'être vue de loin et son clocher doit surgir de la montagne.

Les églises construites à l'époque baroque doivent toutes avoir un clocher à bulbes sauf Aime, Tessens, Granier, la Thuile...

Telles les règles de grammaire « tous les mots qui commencent par «app» prennent deux «p» sauf apercevoir, aplanir, apeurer... L'explication serait-elle leur destruction lors du passage de la révolution

française qui arrive en Savoie en 1792 ? En effet la terreur s'installe sur le territoire en 1794 avec Antoine Albitte le «Robespierre savoyard» représentant zélé de la Convention. Le régime révolutionnaire va alors s'appliquer dans toute sa rigueur : le calendrier républicain est imposé, les prêtres doivent abjurer sous peine d'être déportés. Les églises sont fermées et vidées, les cloches fondues et près de 800 clochers sont abattus... Seuls ceux de Macot, Belleentre auraient-été épargnés ? Reconstitués telle leur forme initiale ?

Retrouvez d'autres clochers à Bulbe, à Macôt, à La Côte d'Aime ou encore du côté de la Haute-Savoie.

SECTEUR MACOT

Site historique des Mines de la Plagne (Plagne 1800). On a retrouvé des traces d'extraction du minerai de plomb argentifère (galène) datant de l'époque romaine. Exploité jusqu'au début du 19^{ème} siècle, puis de façon plus intensive et régulière, le site a employé jusqu'à 200 ouvriers et produit de 1810 à 1871 137000 tonnes de plomb et 361 tonnes d'argent. Les galeries ont été fermées en février-mars 1973 par le dernier exploitant, la Société Pennaroya.

Le site de la Roche est occupé par la laverie où l'on concentre le minerai. Il est acheminé ensuite vers la vallée, d'abord par des convois hippomobiles, puis par un téléphérique (précurseur des remontées mécaniques). La vie s'organise dans ce village. Une école voit le jour en 1940.

Bobsleigh et ski sont déjà pratiqués durant la saison hivernale. Le premier concours de ski a lieu en février 1936. Le premier télésiège, acheté d'occasion à la station de Tignes, est implanté entre la Roche et les Mairiers. Il est remonté pendant la guerre en 1942 par l'équipe Martinod, Rodoz et Dao.

Le paradoxe de la pomme. Macot est basé sur l'ubac le côté froid de la vallée, peu ensoleillé en hiver là où la neige reste. Cependant il se situe sur un cône de déjection. Un cône de déjection se forme au débouché d'une vallée et se présente sous forme triangulaire, d'où son nom. On l'appelle également cône alluvial en référence aux débris, alluvions que le torrent charrie. Ces alluvions sont une ressource importante d'éléments nutritifs pour les végétaux, d'où la présence de nombreux arbres fruitiers, poiriers, noyers, pommiers.

Ne manquez pas en octobre la traditionnelle fête de la pomme !

Rue **Albert Perrière**, groupe Albert Perrière, mais qui est donc ce monsieur ?

Albert Perrière est né à Macôt le 8 novembre 1905 et décède le 31 Décembre 1984. Fils de paysan, il est bûcheron dès l'âge de 14 ans. En 1939, il devient chef d'équipe dans la mine d'argentifère de La Roche. Après la guerre, il crée son entreprise de charpente avec ses fils. Il est élu maire de la commune en 1958 et le reste jusqu'en 1977. Il soutient le projet du Docteur Pierre Borrione, maire de Aime et se lance dans l'aventure de la création de la station de la Plagne.



🔥 LA BERGERIE DE BONVILLARD

Bergerie avec visites libres tous les jours entre 16h30 et 18h30

Produits fermiers : fromages de brebis, produit laitiers...

Marché : jeudi à Aime & samedi à Bourg Saint Maurice + vente direct à la bergerie

Adresse : Manon CALONNE & Timothé PELLICIER

Granier 73210 AIME LA PLAGNE

Contact : 06 18 49 32 38 ou 06 31 73 96 17

bergeriedebonvillard@gmail.com

🔥 LE FORPERET

Bar - Restaurant/Mini : ferme libre d'accès pour les clients du restaurant ou 3euros (7/7 en Juil/Août)

Produits fermiers et activités : location d'ânes et de poneys / Fabrication de la Tomme à l'ancienne (tous les mardi à 10h - jeudi à 15h)

Adresse Montalbert 1600 - 73210 AIME

Contact : 04 79 55 51 27 / forperet@gmail.com

www.forperet.com

🔥 FERME MONTORLIN

Visite de la ferme en hiver, proposée avec la FACIM (Broche Jean Guy).

Adresse : Montorlin, sur la route en direction de Montchavin en contrebas sur la droite.

🔥 L'ALPAGE DE PLAN PICHU

Le sjeudis en juillet et août 4€/ gratuit pour les moins de 10 ans - Réservation obligatoire 14h à 17h.

Présentation de l'alpage, traite, fabrication de fromage et dégustation du Beaufort Alpage de Plan Pichu à Granier

Contact : 07 81 61 65 58 plus d'infos SI Granier

04.79.55.46.44

🔥 CHEZ MIMI

Produits fermiers : vente de fromage, yaourt, viande, miel, glace maison, Lundi au samedi 10h à 12h et 17h à 19h

«Le plan des forches»

Adresse : Clémentine 73210 Bonconseil

Contact : 06 12 39 36 62 / 0622.74.86.52

clementinegrebovalto73@gmail.com/

lafermeauxabondances@gmail.com

http://la-ferme-aux-abondances-fr

🔥 CHÈVRERIE DE LA ROCHE

Produits fermiers : lait yaourt, fromage de chèvre

Marchés : jeudi à Aime

+ vente direct à la chèvrerie

Adresse : Gerard faivre - la roche d'en haut Granier 73210

Contact : 04 79 55 56 49 / 06 11 42 03 61

LA BERGERIE DU REY

Ferme libre accès avec tous les animaux

Hiver : visite jeudi à 17h inscription à l'Office de Tourisme de Peisey Vallandry / Été : (15/06 au 30/09) : 7/7 toute la journée

Produits fermiers : Fromages blancs, confitures, lait frais, jus de fruits

Adresse : Samuel SILVIN Les Moulins 73210 - PEISEY NANCROIX

Contact : 06 20 97 26 24 / www.bergeiredurey.fr

G.A.E.C ALPIN

Fabrication de beaufort et de viande. Visite ts les jours, traite des vaches de 16h30 à 18h sur réservation.

Été : visite gratuite de l'alpage toute la journée, sauf entre 11h30 et 13h30.

Adresse : La crèmerie chez Marthe, Rue des monts d'argent PEISEY VILLAGE- 73210 Peisey Nancroix (boutique) Route de la Chenarie, 73210 Peisey-Nancroix (batiment agricole)

Contact : 04 79 07 57 52 / boutique : 07 71 22 58 39

FERME RULLIER

Du 1er juin au 30 septembre : visite Lundi de 10h à 12h, vendredi de 16h à 18h et samedi de 10h à 12h.

Produits fermiers : Tommes et tommettes de vache, confiture, yaourts fermiers, faiselle...

Marché : jeudi à Aime & samedi à Bourg Saint Maurice

Adresse : Bruno RULLIER et Gérard / Marine ARPIN

Crousaz 73700 - BOURG SAINT MAURICE

Contact : 06 25 65 36 41 / ferme-rullier@orange.fr

www.ferme-rullier.fr

LA CHÈVRERIE DES CHAPIEUX

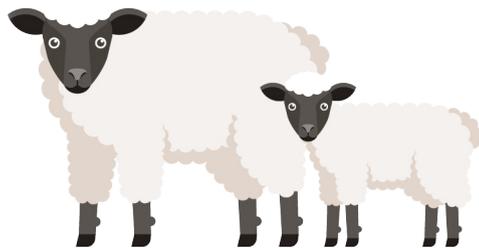
Traite à 16h30 (places limitées)

Produits fermiers : fromage de chèvre, yaourt, confiture

Adresse : Les Chapieux 73700 Bourg Saint Maurice

Contact : 06 09 49 94 66

Messenger : m.me/lachevrierieschapioux





Crédits photos : A. Abondance / B. Maroc / La Plagne Vallée / S. Sellini

**Visites guidées des édifices d'Aime
les mardis et jeudis
(sur réservation) à L'Office de Tourisme**

OT La Plagne Vallée

04.79.55.67.00 - info.vallee@la-plagne.com
1139 avenue de Tarentaise
73210 AIME LA PLAGNE



Plan des randonnées

  @laplagnevallee / www.laplagne-vallee.com